

1889

**François Camailhac**

**SYLLABAIRE**  
**À L'USAGE DES ÉCOLES**  
**DE SOURDS-MUETS**

Domaine public

**Éditions du Fox**

## PRÉSENTATION

Ludovic Goguilhot (1859-1890) était un professeur de l'Institution Nationale des Sourds-muets de Paris. Il est, notamment, l'auteur d'un manuel de référence en orthophonie publié en 1889 : *Comment on fait parler les sourds-muets*. Il fut aussi un des fondateurs de la *Revue internationale de l'enseignement des sourds-muets*.

François Camailhac (1857-1919) était directeur de l'école des sourds-muets de Limoges. Elle a été fondée en 1898 par la congrégation des frères de Saint Gabriel. C'était la première école pour sourds en Auvergne. C'est aujourd'hui l'Institut départemental de jeunes sourds (IDJS) des Gravouses - Centre France

De nos jours, c'est surtout la préface qui est intéressante, mais ce Syllabaire appartient aussi à l'histoire des techniques d'enseignement.

## PRÉFACE

« La lecture à haute voix et, par suite, la connaissance des caractères typographiques est une question qui s'impose. C'est pour les étrangers qui visitent nos classes, pour les parents et pour le professeur lui-même un précieux moyen de contrôle. Quels sont les moyens à employer pour atteindre notre but ? Y a-t-il de nouveaux exercices à faire pour cela ? »

La réponse à cette question, que posait un jour devant nous M. le D<sup>r</sup> Peyron, réside dans la confection d'un syllabaire ou de tableaux de syllabation appropriés à notre enseignement spécial, c'est-à-dire disposés comme doivent l'être des tableaux destinés à des enfants non encore en possession d'un langage articulé complet.

Est-ce parce que les tableaux de syllabation publiés jusqu'à ce jour ont paru insuffisamment adaptés à notre enseignement qu'un certain nombre de maîtres sont peu partisans de leur emploi ? C'est probable, mais il serait injuste, croyons-nous, de se hâter de condamner le principe et de déclarer que le seul livre à mettre sous les yeux de l'élève c'est la bouche du maître. Certes ce dernier est le meilleur, mais les livres destinés à fixer ce qui est sorti de la bouche du maître, et autant que possible dans l'ordre que celui-ci a suivi, sont d'un secours indispensable, en matière de syllabation, aussi bien qu'en matière d'histoire ou de toute autre branche de la science.

On conçoit facilement que les tableaux à l'usage des entendants-parlants ne puissent nous être utiles. La pensée qui a présidé à leur confection est tout juste l'opposée de celle qui doit guider les auteurs de tableaux à l'usage des sourds-parlants.

Les premiers procèdent par décomposition et nous procédons par reconstitution.

Ils s'attachent à séparer les syllabes pour habituer leurs élèves à les prononcer toutes clairement et nous nous efforçons de les réunir au plus tôt de peur que nos élèves s'attardent trop sur chacune. Ils ont à lutter contre la tendance bien connue des jeunes écoliers à courir vers la fin de la phrase sans respirer aux endroits convenables, et nous avons à combattre le défaut exactement contraire d'enfants qui respireraient trop souvent si nous n'y prenions garde.

D'ailleurs, il faut être au courant des difficultés organiques particulières que présente l'acquisition de chaque son, pour pouvoir dresser une échelle logiquement graduée des éléments de la parole. C'est parce que les instituteurs d'enfants entendants n'ont pas fait, comme nous, une étude particulière de ces difficultés, que les tableaux dressés par eux ne sauraient être employés avec profit dans notre enseignement.

Pour nous seconder utilement, les tableaux dont nous nous servirons doivent être, en quelque sorte, l'écho des leçons de parole.

Quand un son a été enseigné à un élève et qu'il l'article bien, nous donnons à celui-ci la représentation graphique de ce son. Beaucoup de maîtres se contentent de la lui donner en écriture anglaise. J'estime, pour ma part, qu'il n'y a pas le moindre inconvénient, qu'il y a même avantage, à lui montrer aussi la représentation typographique du même son.

inexacte que la première. En effet, l'*i* ne subsiste pas complet à la suite de *l* ou de *n*. Nous venons de voir qu'il est déformé par la seconde voyelle à laquelle il est accouplé. Nous venons de voir, en outre, que toute consonne linguale, aussi bien le *t* et le *d*, que le *l* et le *n*, est également déformée par le voisinage de la diphtongue. Le *ill* n'est autre chose que le *l* placé devant une diphtongue et modifié comme nous avons vu par elle ; le *gn* n'est autre chose qu'un *n* placé devant une diphtongue et légèrement modifié par son contact avec elle [poignard = *poi + n + iar*, poignet = *poi + n + ié*, baillon = *ba + l + ion*, bailleur = *ba + l + ieur*].

## PRINCIPE GÉNÉRAL

Des observations qui précèdent ne peut-on induire un principe général qui les éclaire et les gouverne toutes ? Il nous paraît que si, et ce principe, le voici :

Le sourd-parlant a une tendance à revenir, après chaque syllabe, même après chaque élément de la syllabe, à une sorte de position neutre qui n'est ni celle de l'élément qu'il vient d'émettre, ni celle de l'élément qu'il va émettre, c'est la position de repos. M. J. Vatter l'appelle la « position d'indifférence ».

Il semblerait qu'après la production de chaque élément, les lèvres du jeune sourd sont ramenées comme malgré elles, ainsi qu'un ressort ou que la corde d'un arc qui revient chaque fois à la position de détente.

Ce retour à la position de repos amène des déplacements de la mâchoire ou des lèvres qui produisent les défauts que nous avons signalés et autres similaires.

Il faut donc éviter ces déplacements funestes à une bonne articulation et amener l'élève à passer de la position qu'il quitte

PREMIÈRE PARTIE  
ÉTUDE DES SONS

---

PREMIER GROUPE  
SONS GUTTURAUX

**a o ou**

SONS ÉQUIVALENTS

**a â ha hâ**  
**o ô ho**  
**au eau hau aux eaux**  
**ou hou**

TROISIÈME PARTIE

ÉTUDE DES SYLLABES INVERSES

Rapprochements avec les syllabes directes

---

pa ap la at ca ac

po op to ot co oc

pou oup lou out

cou ouc

pi ip ti it

pe ep le et

pu up tu ut cu uc

---

ba ab da ad ga ag

bo ob do od go og

bou oub dou oud

## DIXIÈME PARTIE

### ÉTUDE DE LA PHRASE ÉLÉMENTAIRE

#### Noms accompagnés d'un adjectif

---

#### ADJECTIFS DE COULEUR

le coke est noir,	le panache est rouge,
l'épi est jaune,	la tomate est rouge,
la pipe est blanche,	le lait est blanc,
la poupée est blanche,	le rat est noir,
la toupie est rouge,	la boule est rouge,
la taupe est noire,	la laine est bleue,
la bague est jaune,	la poule est grise,
le bateau est vert,	le rideau est bleu,
le chou est vert,	le radis est rouge,
le chat est gris,	le calicot est blanc,
le chapeau est noir,	la cerise est rouge,
la soucoupe est blanche,	le chocolat est brun,
le pavé est gris,	le cirage est noir,
la fève est blanche,	le kaolin est blanc,
la vache est jaune,	la salade est verte,
la page est blanche,	le tabouret est bleu,
la neige est blanche,	la camisole est noire,
le canapé est bleu,	la capeline est bleue,
la chemise est blanche,	le macaroni est blanc,

**Sixième dizaine**

soixante . . . . .	60
soixante-un . . . . .	61
soixante-deux . . . . .	62
soixante-trois . . . . .	63
soixante-quatre . . . . .	64
soixante-cinq . . . . .	65
soixante-six . . . . .	66
soixante-sept . . . . .	67
soixante-huit . . . . .	68
soixante-neuf . . . . .	69

**Septième dizaine**

soixante-dix . . . . .	70
soixante-onze . . . . .	71
soixante-douze . . . . .	72
soixante-treize . . . . .	73
soixante-quatorze . . . . .	74
soixante-quinze . . . . .	75
soixante-seize . . . . .	76
soixante-dix-sept . . . . .	77
soixante-dix-huit . . . . .	78
soixante-dix-neuf . . . . .	79

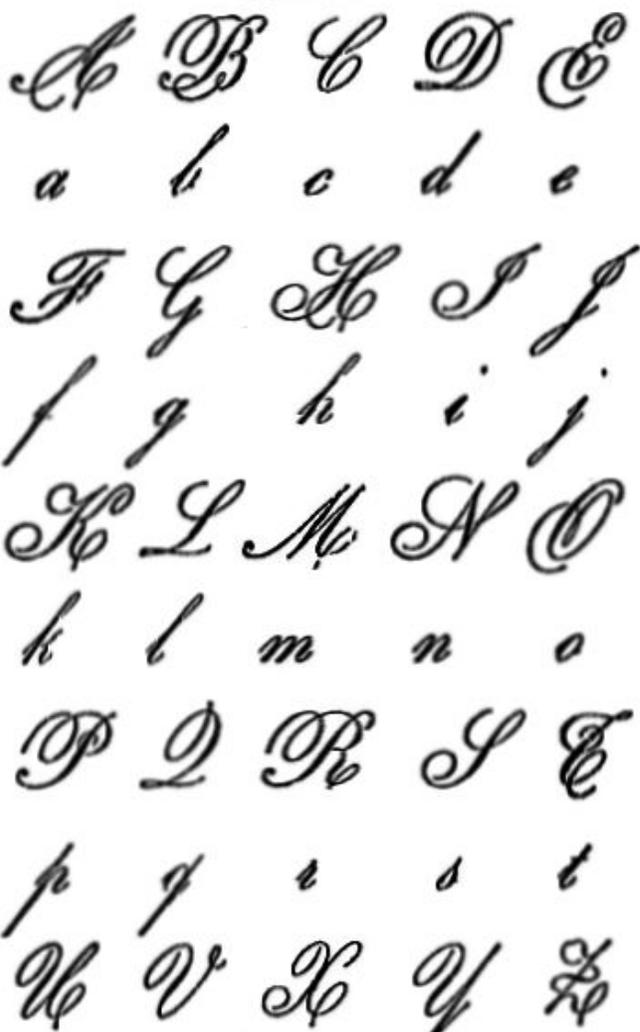
**Huitième dizaine**

quatre-vingts . . . . .	80
quatre-vingt-un . . . . .	81
quatre-vingt-deux . . . . .	82
quatre-vingt-trois . . . . .	83
quatre-vingt-quatre . . . . .	84
quatre-vingt-cinq . . . . .	85
quatre-vingt-six . . . . .	86
quatre-vingt-sept . . . . .	87
quatre-vingt-huit . . . . .	88
quatre-vingt-neuf . . . . .	89

**Neuvième dizaine**

quatre-vingt-dix . . . . .	90
quatre-vingt-onze . . . . .	91
quatre-vingt-douze . . . . .	92
quatre-vingt-treize . . . . .	93
quatre-vingt-quatorze . . . . .	94
quatre-vingt-quinze . . . . .	95
quatre-vingt-seize . . . . .	96
quatre-vingt-dix-sept . . . . .	97
quatre-vingt-dix-huit . . . . .	98
quatre-vingt-dix-neuf . . . . .	99

**ALPHABET MAJUSCULE ET MINUSCULE**  
**en cursivo**



## **Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi**

**Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.

**Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.

**Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

**Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

**Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.

**Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.

**La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.

**La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.

**Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et Marc Renard, 2002.

**Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.

**Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

**Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.

**Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

**Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.

**Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3<sup>e</sup> éd. 2008.

**Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.

**Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.

**Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.

**Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1**, Marc Renard et Yves Lapalu.

**Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

**Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

**Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.

### **Édition numérique :**

**Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.

**Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.

**L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

**Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

**Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.

## Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

[www.2-as.org/editions-du-fox](http://www.2-as.org/editions-du-fox)